

COMMENT PEINDRE LA GUERRE ?

LA REPONSE DE FELIX VALLOTTON : « VERDUN ».



PRESENTATION DE L'ŒUVRE.	
Titre :	« Verdun ». Précisément : « Verdun. Tableau de guerre interprété, projections colorées noires, bleues et rouges, terrains dévastés, nuées de gaz ».
Lieu de conservation :	Musée de l'Armée. Paris.
Auteur :	Félix VALLOTTON (1865-1925). Peintre, dessinateur, graveur et écrivain français d'origine suisse.
Date d'exécution :	1917
Format/dimensions :	Grand format : 146 X 114
Technique :	Huile sur toile
Sujet : Genre :	La guerre, un champ de bataille. Une peinture de bataille.
Contexte historique :	Réformé car trop vieux pour le service, F. Vallotton rejoint la mission artistique aux armées. Il est envoyé en juin 1917 sur le front de l'est alors que la bataille de Verdun a commencé en février de la même année. Il approche les premières lignes, visite les tranchées et se demande comment peindre la guerre à l'âge de la photographie et du cinéma.

DESCRIPTION DE L'ŒUVRE



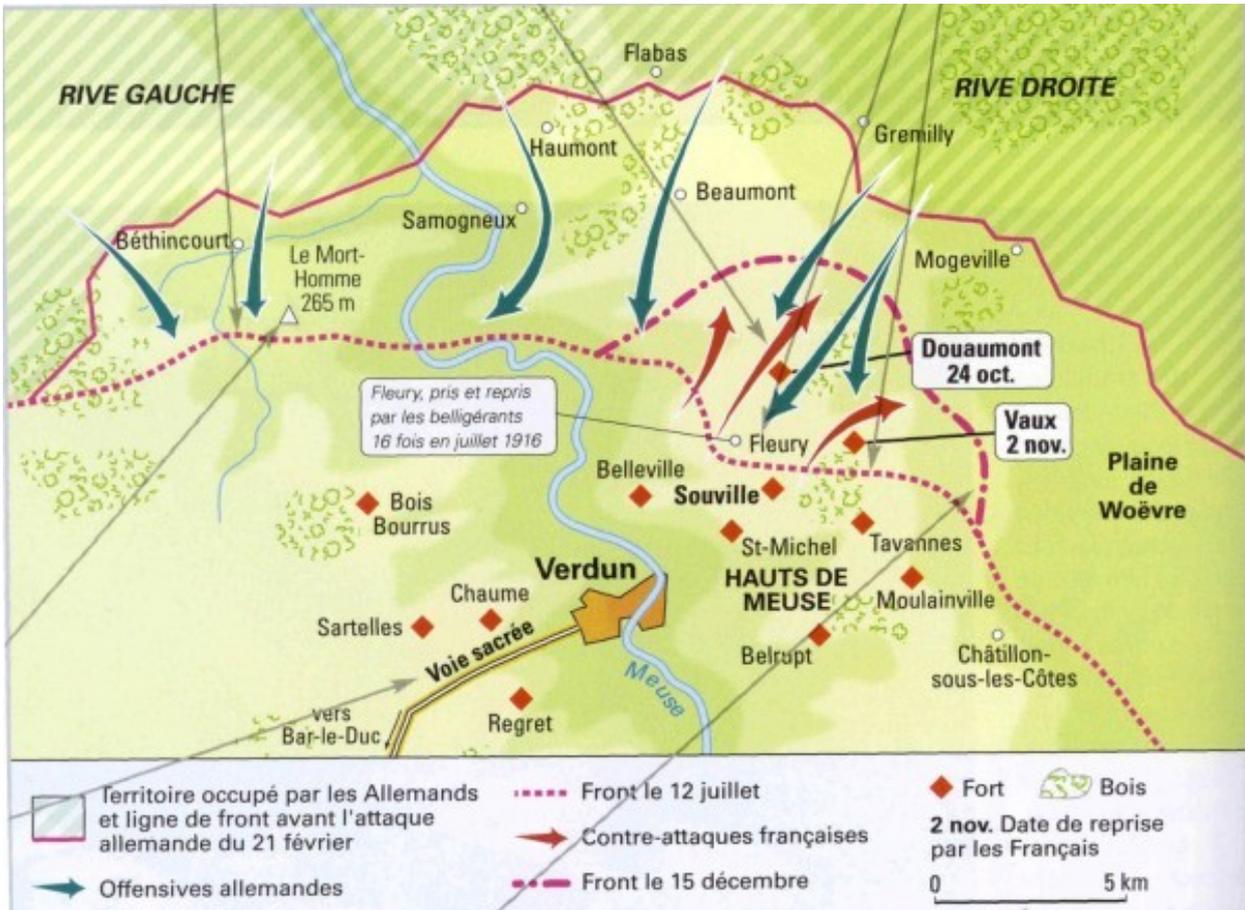
La moitié supérieure du tableau s'organise autour d'une dizaine de faisceaux colorés - traités dans des dégradés de bleu allant jusqu'au noir et un rouge : couleurs chaudes et froides sont donc mélangées- qui s'entrecroisent au-dessus d'une vallée, d'un creux, dont le fond est en partie masqué par les lignes sinueuses des nuées noires, grises et blanches du premier plan, en contre bas d'une terre marron clair, boueuse d'une pluie finissante. Ce paysage est embrumé par la fumée provenant d'un incendie –foyer rougeoyant et taches jaunes éparses – qui « mange » un paysage réduit à des troncs d'arbres morts. Un ciel bleuâtre des fumées semble vouloir signaler une perspective à la manière du sfumato de L. de Vinci. Absence complète de présence humaine et matérielle (pas d'armes représentées).

QUELS INTERETS L'ŒUVRE PRESENTE-T-ELLE ?

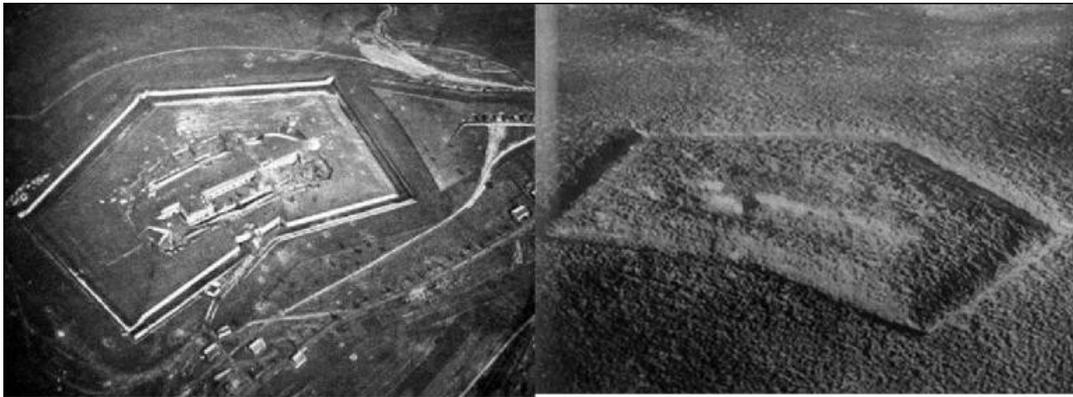
Le contexte historique.

A elle seule, la bataille de Verdun symbolise la Grande guerre :

- par sa durée : février à décembre 1916 ;

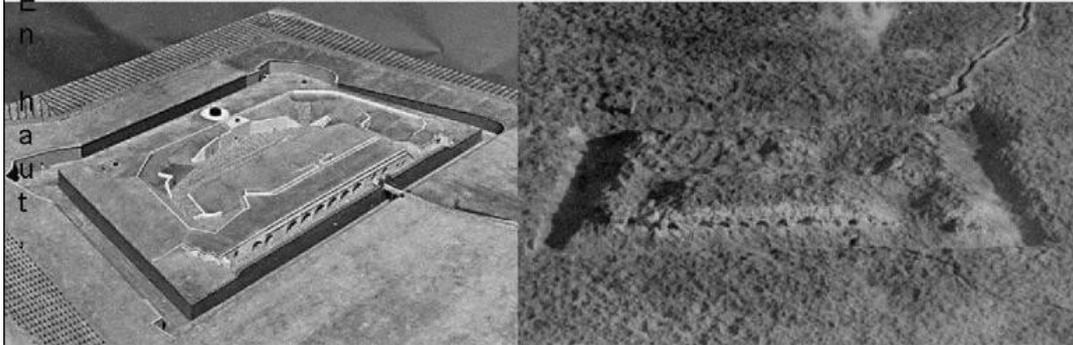


- par l'énormité des pertes : 306 000 morts (163 000 Français et 143 000 Allemands) ; 403 000 blessés (216 000 Français et 187 000 Allemands) ;
- par son extrême violence : on parle de « l'enfer de Verdun » : « *Je suis encore vivant et en bonne santé, pas même blessé, alors que tous mes camarades sont tombés morts ou blessés aux mains des Boches qui nous ont fait souffrir les mille horreurs, liquides enflammés, gaz asphyxiants, attaques...* » (Lettre de Georges Gallois à ses parents, 5/07/1916). Neuf villages sont totalement détruits par les combats à l'image de Fleury-sous-Douaumont, pris et repris 16 fois en juillet 1916.



En haut, le Fort de Douaumont, en bas. Le Fort de Vaux.

À gauche, avant les combats. À droite, après les combats.



Comment représenter cet enfer ? Telle est la question que se pose Vallotton de retour de mission au front.

Il écrit : « *Que représenter ans tout cela ? [...] Peut-être les théories encore embryonnaires du cubisme s’y pourront-elles appliquer avec fruit ? Dessiner ou peindre des « forces » serait bien plus profondément vrai qu’en reproduire les effets matériels, mais ces « forces » n’ont pas de forme, et de couleurs encore moins* ».

Pour représenter ces « forces, Vallotton, artiste venu des Nabis, va emprunter au cubo-futurisme. C’est ce mélange qui transparait dans cette œuvre.

Le premier plan est traité à la manière des Nabis : les lignes sinueuses et les arbres décharnés rappellent « Le plateau de Bolante » et « L'Yser » (1917) du même Vallotton tandis que le reste du tableau relève du cubo-futurisme.

Le plateau de Bolante
(Meuse).



L'Yser

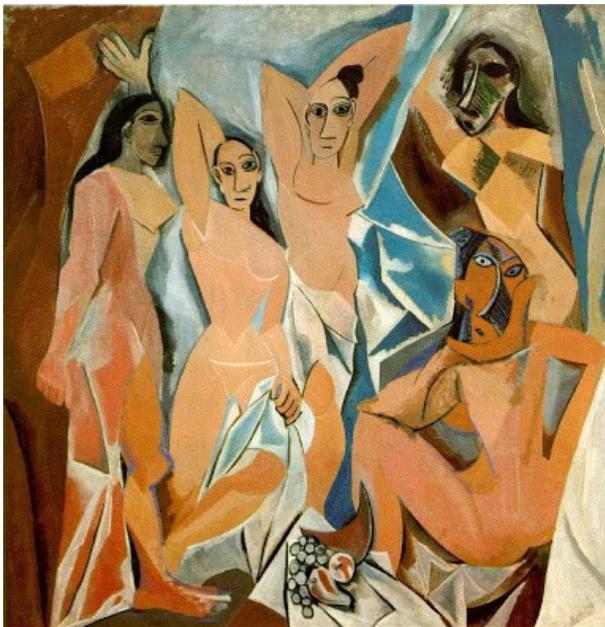


Les Nabis.

Un groupe d'artistes constitué en 1888 autour de Maurice Denis et Paul Sérusier et qui rassemble Pierre Bonnard, Félix Vallotton, Etienne Vuillard. Le nom de « nabi » -« prophète » en hébreu- leur a été attribué par le poète Henri Cazalis. Ils rejettent les courants picturaux alors en vogue, notamment l'impressionnisme et le postimpressionnisme avec Gauguin et Cézanne au profit d'un traitement alliant aplats de couleurs et simplifications des formes considérant « qu'un tableau –avant d'être un cheval de bataille, une femme nue, ou une quelconque anecdote- est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées ». Maurice Denis.

Le cubo-futurisme.

Un mouvement qui combine la fragmentation, la décomposition en figures géométriques du sujet par le cubisme –initié par Georges Braque et Pablo Picasso- et le dynamisme et la simultanéité du futurisme théorisé par les Italiens Giacomo Balla, Umberto Boccioni, Carlo Carra, Luigi Russolo et Gino Severini qui signent en 1910 le Manifeste de la peinture futuriste dans lequel on peut lire : « *En réalité, tout bouge, tout court, tout se transforme rapidement. Etant donné la persistance de l'image sur la rétine, les objets en mouvement se multiplient, se déforment en se poursuivant comme des vibrations précipitées dans l'espace qu'ils parcourent. C'est ainsi qu'un cheval n'a pas quatre jambes, mais vingt, et leurs mouvements sont triangulaires* ».



Picasso. *Les demoiselles d'Avignon*. 1907



Carlo Carra. *Le cavalier rouge*. 1912

Le futurisme est un mouvement littéraire et artistique italien fondé par l'écrivain Filippo Tommaso Marinetti qui écrit dans son manifeste-programme publié à Paris le 20 février 1909 dans le journal Le Figaro : « *Nous déclarons que la splendeur du monde s'est enrichie d'une beauté nouvelle : la beauté de la vitesse* ».

Parmi les « forces » que Vallotton cherche à représenter figure le son, le bruit.

A propos de dessins réalisés en 1916, il écrit dans son Journal : « *Fait des réflexions à ce sujet pour que des documents de cet ordre puissent parler ; il y manque les sons ; autrement c'est inerte et bon juste pour les musées militaires* ».

Car la guerre est très bruyante : « *Des centaines de batteries lourdes tonnaient à Comblès et tout autour ; des obus sans nombre se croisaient, hurlant et miaulant, au-dessus de nous... Nous ne pouvions nous entendre qu'en brailant des mots sans suite* ». Ernst Jünger, *Orages d'acier*, 1920.

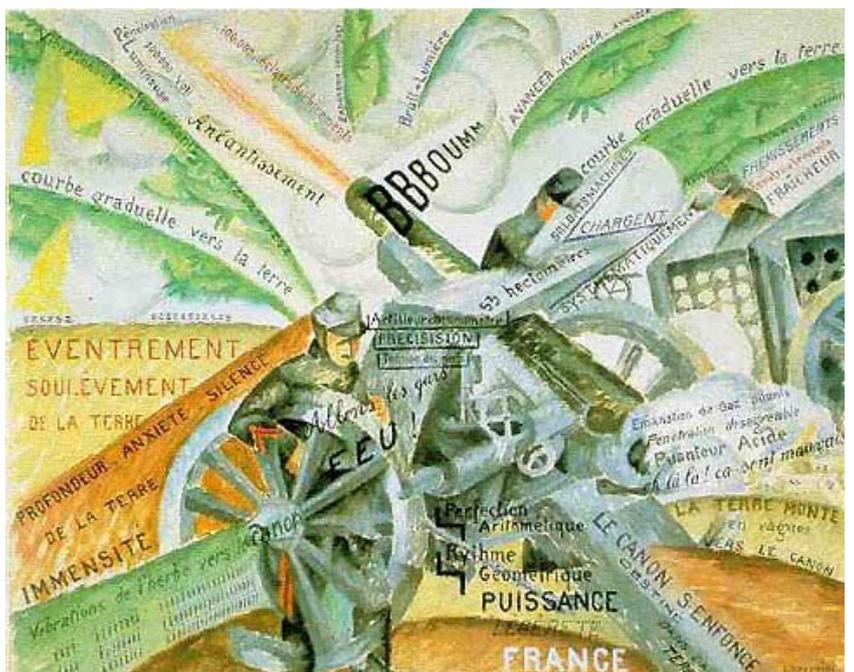
Vallotton n'est pas le seul à réfléchir à la problématique du son dans le tableau.

Henry Valensi dans *Expression des Dardanelles* peint en 1917 propose une réponse. Il est « *convaincu que le rythme né des lignes géométriques répétées sur la surface de l'œuvre selon certains intervalles produit un effet sonore dont l'intensité s'accroît à proportion de la violence des couleurs* ». In *Le silence des peintres*. P. Dagen.

Les faisceaux colorés de Verdun serviraient donc à « sonoriser » le tableau.



On retrouve cette recherche de la « sonorité » du tableau chez le futuriste Gino Severini lorsqu'il peint en 1915 *Canon en action* : la déconstruction du tir et du recul du canon s'accompagne d'une gerbe de mots : *BBBoumm*, *éventrement*...sur des fonds, des formes et des couleurs variés.



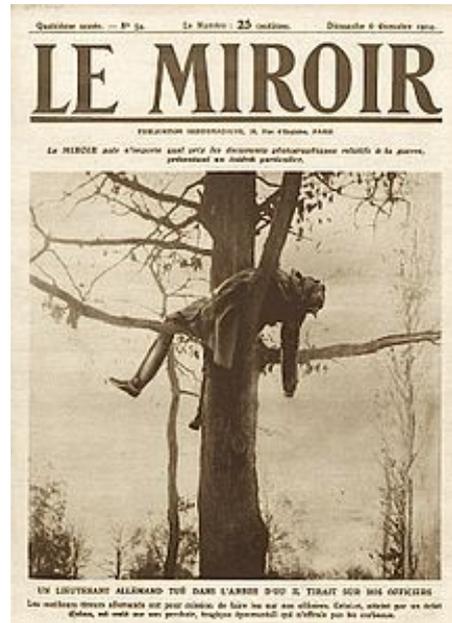
Conclusion.

L'œuvre de Félix Vallotton Verdun est unique dans le parcours du peintre.

Voulant résoudre la problématique de la représentation d'un instant –par définition fugace– d'une bataille dans toutes ses composantes, il a été amené pour traduire l'instantanéité du mouvement et du bruit qui l'accompagne à croiser sur une même toile trois courants artistiques : le mouvement nabi, le cubisme et le futurisme. Cette œuvre illustre aussi l'impossibilité de représenter la bataille selon les canons esthétiques traditionnels alors même que la photographie et le cinéma changent le regard que la société porte sur les événements.

Le Miroir, hebdomadaire français qui recourt abondamment à la photographie.

« Un lieutenant allemand tué dans l'arbre d'où il tirait sur nos officiers ». Une du N° 54 daté du 6-12-1914.



Surfer :

Félix Vallotton : https://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%A9lix_Vallotton

La bataille de Verdun. Site du Centenaire :

<http://verdun2016.centenaire.org/fr/verdun-1916-la-bataille-par-antoine-prost>

<http://verdun2016.centenaire.org/fr/lossuaire-de-douaumont>

<http://verdun2016.centenaire.org/fr/la-bataille-de-verdun-en-dates#0>

Le Miroir :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb40360453x/date> Choisir une année puis cliquer sur affichage et liste. Agrandir.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Miroir_\(hebdomadaire_photographique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Miroir_(hebdomadaire_photographique))